

ÉDITORIAL**MARTIN
BUXANT****Une valeur ajoutée pour l'économie belge****#RefugeesWelcome**

Non pas qu'on soit nécessairement porté sur la répétition mais force est de constater, à l'heure d'évoquer ce gouvernement fédéral, que ce qui a été écrit la semaine dernière, et le mois dernier, ici même, est toujours d'une brûlante actualité. En clair, les partis de cette coalition passent leur temps à se tirer dans les pattes. Hier, c'était au sujet de la réforme fiscale. Aujourd'hui, c'est au sujet de la politique d'asile et d'immigration. L'Europe et, partant, la Belgique, sont au pied d'un des plus grands défis auxquels elles ont été confrontées ces cinquante dernières années. Mais non, vas-y que je te balance des petites phrases du style «ceux-là ont besoin d'un lit plus douillet», etc. En lieu et place de ces bêtises, juste destinées à caresser un électorat d'extrême droite qu'on craint

de perdre, on aimerait entendre une rhétorique courageuse. Un discours enthousiasmant. À la façon d'Angela Merkel. Prenez Pieter Timmermans, le patron des patrons belges. Il prend ses responsabilités en disant que cette vague de réfugiés peut être une chance pour l'économie belge. Que correctement intégrés, ceux-

La N-VA, toujours prompte à écouter le patronat, ferait bien d'entendre ce qu'il a à dire sur cette question...

ci constitueront un nouveau souffle, un dynamisme. La FEB n'est pas devenue une ONG de défense des droits de l'homme. Simplement, elle montre que les entrepreneurs belges pensent plus loin que le bout de leur nez. Appelez cela la phase ultime de l'utilitarisme: si vous n'accueillez pas ces réfugiés pour leurs beaux yeux ou pour les sauver de l'extrémisme de Daesh, au moins, accueillez-les parce qu'ils constituent une chance. Une main-d'œuvre bienvenue et un souffle nouveau pour un marché du travail belge en perdition. Et on se souvient qu'en des temps pas si lointains, le président de la N-VA Bart De Wever s'était fendu d'une tirade dont il a le secret: «Le patronat est mon boss», avait-il claironné. Peut-être serait-il aujourd'hui bien avisé d'écouter les conseils de ceux qui disent que ces réfugiés, bien coachés, sont une chance pour la Belgique. Allez, bientôt un panneau «#RefugeesWelcome» devant le siège de la N-VA?